

## ABSTRACTS

---

*Alessandro Polsi*, **Financial institutions in nineteenth-century Italy. The rise of a banking system**

This article focuses on the period before 1893 in order to highlight those features of the Italian banking system which developed within a context of relatively slow economic growth. The period's financial characteristics are also considered in terms of Gerschenkron's classic hypothesis regarding the substitution role played by banks in the provision of capital for Italian industrialisation. The first section provides an overview of Italian economic development during the nineteenth century in order to provide the necessary background. Thereafter consideration is given to the emergence of the various institutional components of the banking system, marked out by the timing of their appearance. Savings banks are discussed in section II; banks of issue in section III; corporate banks in section IV; and cooperative banks in section V. The nature of the system during the late nineteenth century is explored in sections VI and VII. Finally, the extent of continuity between the nineteenth and twentieth centuries is considered in section VIII.

*Joost Jonker*, **Between private responsibility and public duty. The origins of bank monitoring in the Netherlands, 1860–1930**

Central banks often defend their bank monitoring actions with the notion of having control, yet without accepting responsibility. In the Netherlands, monitoring used to be closely tied to commercial operations, but this link snapped when the *Nederlandsche Bank* started to lose touch with the money market due to the rise of joint stock banking. After a temporary reinforcement during the First World War, the bank's position suffered a renewed set-back from the 1920s banking crisis. As a result the board retreated from active involvement and replaced it with the notion of control without responsibility. Although unsatisfactory from a logical standpoint, the needs of bank monitoring are perhaps best served by this historically-grown vagueness.

*Arthur Tumer*, **British holdings of French war bonds: an aspect of Anglo-French relations during the 1920s**

During the First World War the French government floated four war bond issues on the London market to raise in total £54.5m. These bonds were denominated in French francs and were not guaranteed against exchange rate fluctuations. As a result the franc's serious depreciation on the exchanges during the early 1920s greatly reduced their value. This article examines the bondholders' campaign for compensation for their losses, the issues that it raised for the British government and the policy differences that developed between the Foreign Office and the Treasury. In the event, no compensation was obtained: on the one hand, the bondholders' claims lacked legal validity while, on the other, it would have been politically impossible for the French government to meet them.

*Margarita Dritsas, Peter Eigner and Jan Ottosson*, **'Big business' networks in three interwar economies: Austria, Greece and Sweden**

In this article the centrality of the banks and the structure of interlocking directorates were examined in three relatively small interwar economies – Greece, Austria and Sweden – with network analysis. By using similar principles with respect to data, the centrality of the largest companies was established. Austria had the largest number of banks centrally located in the network, followed by Sweden and Greece. In contrast to both Austria and Sweden where the top positions were held by banks, the latter

did not feature among the most 'central' Greek undertakings. In all cases, an earlier personal dimension of networks had either evolved into, or coexisted with, a corporate dimension, but more prominently in Austria and Sweden than in Greece. The role of different institutional arrangements has been touched upon in this study by looking at formal rules, for example, different legislative arrangements and the degree of state control.

## EXTRAITS

*Alessandro Polsi, Financial institutions in nineteenth-century Italy. The rise of a banking system*

Cet article est centré sur la période d'avant 1893, de façon à faire ressortir les traits du système bancaire italien qui se sont développés dans un contexte de faible croissance économique. Les caractéristiques financières de la période sont considérées à partir de l'hypothèse classique de Gerschenkron relative au rôle de substitution joué par les banques dans le financement de l'industrialisation italienne. La première section offre, en guise d'arrière-plan, une vue d'ensemble de l'industrialisation italienne au dix-neuvième siècle. L'émergence des diverses composantes du système bancaire italien est ensuite considérée, dans l'ordre chronologique de leur apparition. Les caisses d'épargne sont discutées dans la seconde section, les banques d'émission dans la troisième, les grandes banques par actions dans la quatrième et les banques coopératives dans la cinquième. La nature du système bancaire à la fin du dix-neuvième siècle est analysée dans les sections six et sept. Le degré de continuité entre le dix-neuvième et le vingtième siècles est enfin discuté dans la section huit.

*Joost Jonker, Between private responsibility and public duty. The origins of bank monitoring in the Netherlands, 1860–1930*

Les banques centrales estiment souvent nécessaire de disposer d'un contrôle pour exercer leurs fonctions de surveillance bancaire, sans pourtant accepter de responsabilité. Aux Pays-Bas, la surveillance était à l'origine étroitement liée aux opérations commerciales, mais ces liens se rompirent lorsque, du fait de la croissance des grandes banques commerciales par actions, La Banque des Pays-Bas perdit de plus en plus contact avec le marché monétaire. La position de la banque centrale se renforça temporairement durant la première guerre mondiale, puis s'affaiblit à nouveau à partir de la crise bancaire des années vingt. En conséquence, le conseil renonça à une intervention directe, lui substituant la notion de contrôle sans responsabilité. Bien que peu satisfaisante d'un point de vue logique, cette notion vague et héritée de l'histoire pourrait bien convenir le mieux au besoins spécifiques de la surveillance bancaire.

*Arthur Tumer, British holdings of French war bonds: an aspect of Anglo-French relations during the 1920s*

Durant la première guerre mondiale, le gouvernement français émit quatre emprunts de guerre sur le marché de Londres pour un montant de 54.5 millions de livres. Les titres, libellés en francs français, n'étaient pas garantis contre les fluctuations du taux de change et perdirent une bonne part de leur valeur suite à la forte dépréciation du franc au début des années vingt. Cet article examine la campagne menée par les détenteurs de titres pour obtenir une compensation pour leurs pertes, les problèmes que cette campagne posa au gouvernement britannique, et les politiques différentes suivies par le Foreign Office et le Trésor. En fin de compte, aucune compensation ne fut obtenue: d'une part, les réclamations des détenteurs de titres manquaient de validité légale et d'autre part, il aurait été politiquement impossible au gouvernement français de les satisfaire.

*Margarita Dritsas, Peter Eigner and Jan Ottosson, 'Big business' networks in three interwar economies: Austria, Greece and Sweden*

Cet article examine la centralité des banques et les chevauchements de conseils d'administration dans trois économies relativement petites de l'entre-deux-guerres: la Grèce, l'Autriche et la Suède. En utilisant les mêmes principes pour la collecte et le traitement des données, la centralité des plus grandes

entreprises a pu être clairement établie. L'Autriche comptait le plus grand nombre de banques au centre du réseau, suivie par la Suède et la Grèce. Par contraste avec tant l'Autriche que la Suède, où les positions de tête étaient occupées par les banques, ce dernières ne figuraient pas parmi les entreprises les plus 'centrales' en Grèce. Dans les trois pays, la dimension à l'origine personnelle des réseaux se transforma en (ou coexista avec) une dimension institutionnelle, et ce de façon plus marquée en Autriche et en Suède qu'en Grèce. Le rôle des facteurs institutionnels a été abordé dans cette étude à travers l'examen de règles formelles, telles que les dispositions légales et le degré de contrôle étatique.

## KURZFASSUNGEN

*Alessandro Polsi, Financial institutions in nineteenth-century Italy. The rise of a banking system*

Der Artikel konzentriert sich auf die Zeitspanne vor 1893, um gerade diejenigen Merkmale des italienischen Bankensystems zu beleuchten, die sich während einer Periode relativ langsamen wirtschaftlichen Wachstums herausgebildet haben. Zudem werden die Charakteristika des Geld- und Bankwesens dieser Epoche unter den Aspekten der klassischen Hypothese von Alexander Gerschenkron betrachtet, wonach den Banken eine wichtige Substitutionsfunktion bei der Kapitalversorgung während der Industrialisierung Italiens zukam. Der erste Teil bietet einen Überblick der ökonomischen Entwicklung Italiens im 19. Jahrhundert also Hintergrund für die weitere Darstellung. Anschließend wird die weitere Entwicklung des Bankensystems betrachtet, wobei auf die zeitliche Abfolge des institutionellen Wandels besonderes Gewicht gelegt wird. Der zweite Teil ist den Sparkassen gewidmet, der dritte Teil den Notenbanken, der vierte Teil den Aktienbanken und fünfte Teil den Genossenschaftsbanken. In den Abschnitten sechs und sieben wird die Funktionsweise des Systems im späten 19. Jahrhundert untersucht und zum Abschluß die Frage nach der Kontinuität der Entwicklung im 20. Jahrhundert aufgeworfen.

*Joost Jonker, Between private responsibility and public duty. The origins of bank monitoring in the Netherlands, 1860–1930*

Zentralbanken rechtfertigen ihre Maßnahmen der Bankenaufsicht häufig mit dem Argument der Notwendigkeit von Kontrolle, ohne jedoch Verantwortung zu übernehmen. In den Niederlanden war die Bankenaufsicht lange Zeit an die Geldmarktgeschäfte der Zentralbank gebunden. Diese Verbindung lockerte sich jedoch, als die Nederlandsche Bank aufgrund des Aufstiegs der Aktienbanken ihren Kontakt mit dem Geldmarkt verlor. Nach einer zwischenzeitlichen Stärkung ihrer Position während des Ersten Weltkrieges mußte die Bank in der Krise von 1920 einen erneuten Rückschlag hinnehmen. Die Direktoren beschlossen daraufhin, sich aus dem Aktiven Geschäft zurückzuziehen und ersetzten es durch das Argument von Kontrolle ohne Verantwortung. Obwohl der Bankenaufsicht die argumentativ-logische Stringenz fehlt, ist ihren Bedürfnissen durch eine solche historisch gewachsene Unbestimmtheit vermutlich an besten gedient.

*Arthur Turner, British holdings of French war bonds: an aspect of Anglo-French relations during the 1920s*

Während des Ersten Weltkrieges emittierte die französische Regierung vier Kriegsanleihen in London im Gesamtwert von £54.5m. Die Anleihescheine waren in französischen Francs ausgestellt und besaßen keine Garantie gegen Wechselkurschwankungen. Die starke Abwertung des Franc zu Beginn der zwanziger Jahre bedeutete deshalb einen erheblichen Wertverlust der Anleihen. Der Artikel untersucht die Versuche der Anleihegläubiger, eine Kompensation ihrer Verluste zu erreichen, die Probleme, die daraus für die britische Regierung entstanden sowie die unterschiedlichen Maßnahmen von Auswärtigem Amt und Schatzamt. Im Endeffekt wurde keine Kompensation gezahlt: auf der einen Seite entbehrten die Forderungen der Gläubiger der rechtlichen Grundlage, während es auf der anderen Seite für die französische Regierung politisch unmöglich gewesen wäre, den Forderungen entgegenzukommen.

*Margarita Dritsas, Peter Eigner and Jan Ottosson, 'Big business' networks in three interwar economies: Austria, Greece and Sweden*

In diesem Beitrag werden die Zentralität und die Struktur der personellen Verflechtungen zwischen Banken und Industrie am Beispiel dreier relativ kleiner Ökonomien in der Zwischenkriegszeit, Griechenland, Österreich und Schweden, netzwerkanalytisch untersucht. Unter Berücksichtigung eines ähnlich strukturierten Datensamples stand die Zentralität der grössten Unternehmen im Vordergrund. Österreich wies die höchste Zahl an Banken auf, die eine zentrale Rolle im Netzwerk einnahmen, gefolgt von Schweden und Griechenland. Im Gegensatz zu Österreich und Schweden, wo die Banken die zentralsten Positionen innehatten, gehörten die Banken in Griechenland nicht zu den zentralsten Akteuren unter den griechischen Unternehmen. In allen Fallstudien – mehr ausgeprägt in Österreich und Schweden, weniger in Griechenland – hatte sich eine personelle Dimension eines Netzwerkes herausentwickelt, die sich mit der korporatistischen Struktur der Aktiengesellschaften vermischt hatte oder neben ihr weiterbestand. Nur gestreift werden konnte die Frage nach der Rolle der verschiedenen institutionellen Voraussetzungen: den Aspekten der formalen Richtlinien, der unterschiedlichen gesetzlichen Grundlagen und des Ausmasses an Staatskontrolle.

## EXTRACTOS

*Alessandro Polsi, Financial institutions in nineteenth-century Italy. The rise of a banking system*

Este artículo se centra en el período anterior a 1893, de forma que permita hacer resaltar aquellas características del sistema bancario italiano que se desarrollaron en un contexto de crecimiento económico relativamente lento. Se consideran también las características financieras del período, según la hipótesis clásica de Gerschenkron en relación con el papel sustitutorio que los bancos desempeñaron como proveedores de capital para la industrialización italiana. Para proporcionar el contexto necesario, la sección primera ofrece una visión general del desarrollo de la economía italiana durante el siglo diecinueve. A continuación, se presta atención al surgimiento de los varios componentes institucionales del sistema bancario atendiendo a su momento de aparición. Las cajas de ahorros se discuten en la sección II; los bancos de emisión en la sección III; las corporaciones bancarias en la sección IV, y las cooperativas bancarias en la sección V. Las secciones VI y VII estudian la naturaleza del sistema a finales del siglo diecinueve y, finalmente, el grado de continuidad entre los siglos diecinueve y veinte se estudia en la sección VIII.

*Joost Jonker, Between private responsibility and public duty. The origins of bank monitoring in the Netherlands, 1860–1930*

Los bancos centrales a menudo defienden sus acciones supervisoras apelando a la tenencia de control, pero no aceptan responsabilidades. En Holanda, la supervisión solía estar íntimamente ligada a operaciones comerciales, pero este vínculo se rompió cuando el Nederlandsche Bank empezó a perder contacto con el mercado financiero debido al surgimiento de la banca de capital común. Tras una recuperación temporal durante la Primera Guerra Mundial, la posición del banco sufrió un nuevo revés a partir de la crisis bancaria de los años veinte. Como consecuencia, la junta se desentendió de cualquier tipo de participación activa y la sustituyó por la noción de control sin responsabilidad. Si bien resulta insatisfactoria desde una postura lógica, la necesidad de supervisión bancaria se ve quizá beneficiada por esta vaguedad histórica.

*Arthur Turner, British holdings of French war bonds: an aspect of Anglo-French relations during the 1920s*

Durante la Primera Guerra Mundial, el gobierno francés lanzó cuatro emisiones de bonos de guerra en el mercado londinense para conseguir en total 54.5 millones de libras. La denominación de estos bonos se hizo en francos franceses y sin garantía alguna frente a las fluctuaciones de cambio. Como consecuencia, su valor se vio reducido por la seria devaluación del franco a comienzos de los años veinte. Este

---

artículo examina la campaña que aquéllos que habían invertido en bonos llevaron a cabo pidiendo compensaciones por sus pérdidas, las cuestiones que levantó para el gobierno británico y las diferencias procedimentales desarrolladas entre el Ministerio de Asuntos Exteriores y el Tesoro. Al final, no se obtuvo compensación alguna: por un lado, las demandas de los inversores carecían de validez legal mientras que, por otro, desde el punto de vista político, al gobierno francés le habría resultado imposible hacerles frente.

Margarita Dritsas, Peter Eigner and Jan Ottosson, **'Big business' networks in three interwar economies: Austria, Greece and Sweden**

En este artículo, se examinaron la centralidad de los bancos y la estructura de directivas entrelazadas en tres economías de entreguerras relativamente pequeñas, Grecia, Austria y Suecia, con análisis de redes. Utilizando principios similares en relación con los datos, se estableció la centralidad de las compañías más grandes. Austria tenía el mayor número de bancos que ocupaban una posición central en la red, seguida de Suecia y Grecia. Al contrario que Austria y Suecia, donde los bancos ocupaban las posiciones más altas, éstos no se encontraban entre las empresas griegas más 'centrales'. En los tres casos, una anterior dimensión personal de redes se había convertido o había coexistido con una dimensión corporativa, pero esto se observó de forma más prominente en Austria y Suecia que en Grecia. Se ha tocado también en este artículo el papel desempeñado por los distintos mecanismos institucionales, observando las reglas formales, por ejemplo, los diferentes mecanismos legislativos y el grado de control estatal.

# EUROPEAN ASSOCIATION FOR BANKING HISTORY E.V.

Zimmerweg 6, D-60325 Frankfurt-am-Main, Germany

Tel: (69) 972 03 307; Fax: (69) 972 03 308

*The Association's main goals are to promote the preservation of historically significant banking archives, to foster research into banking history, and to aid discussion between academics and bankers.*

## Board of Management

Sir Evelyn de Rothschild, N. M. Rothschild & Sons Ltd (Chairman)  
Professor Dr Manfred Pohl, Deutsche Bank AG (Deputy Chairman, Executive Member)  
Pedro Martinez Mendez (Treasurer)  
Hilmar Kopper, Deutsche Bank AG (Chairman, Board of Patrons)  
Professor Emeritus Dr Herman van der Wee, e.m., University of Leuven (Chairman, Academic Advisory Council)  
Philippe Lagayette, Caisse des Dépôts et Consignations  
Dr Lionello Adler, Banca Commerciale Italiana  
Dr Amilio Rui Viliar, Caixa Geral de Depositos

## Academic Advisory Council

Professor Emeritus Dr Herman van der Wee, e.m, University of Leuven (Chairman)  
Maria Teresa Tortella, Banco de España (Co-Vice Chair)  
Professor Dr Philip L. Cottrell, University of Leicester (Co-Vice Chair)  
Professor Dr Youssef Cassis, University of Geneva  
Professor Dr Martin Fase, Bank of the Netherlands  
Professor Dr Gerald D. Feldman, University of California, Berkeley  
Edwin Green, Midland Bank  
Professor Dr Carl-Ludwig Holtfereich, Free University, Berlin  
Christiane Logie, National Bank of Belgium  
Professor Dr Ulf Olsson, Gothenburg University  
Dr Francesca Pino Pongolini, Banca Commerciale Italiana  
Professor Dr Alain Plessis, University of Paris - X  
Professor Dr Manfred Pohl (Deputy Chairman of the Board of Management and Executive Member)  
Professor Dr Jaime Reis, European University Institute, Florence  
Jean-Marie Thiveaud, Caisse des Dépôts et Consignations  
Professor Dr Gianni Toniolo, University of Venice  
Professor Dr Gabriel Tortella, University of Alcalá

## Current Publications

Proceedings of the European Colloquia on Bank Archives (published by the EABH):

- I The Situation of Bank Archives in West European Countries
- II The Organisation of a Bank Archive
- III Priorities in Bank Archives
- IV The Tasks and Uses of an Archive in a Bank (Part One)
- V The Tasks and Uses of an Archive in a Bank (Part Two)

Proceedings of the Academic Colloquia:

Y. Cassis, G. D. Feldman and U. Olsson (eds), *The Evolution of Financial Institutions and Markets in Twentieth-Century Europe* (Aldershot, England/Brookfield, Vt: Scolar Press/Ashgate Publishing Company, 1995).

M. M. G. Fase, G. D. Feldman and M. Pohl (eds), *How to Write the History of a Bank* (Aldershot, England/Brookfield, Vt: Scolar Press/Ashgate Publishing Company, 1995).

*Perspectives: a Magazine of Banking History* (published by the EABH), current issue 2/95: 'Eastern Europe: development of banking, economic change, new beginning'.

This magazine aims to present topics in banking history in a vivid and accessible manner for a general readership.

M. Pohl and S. Freitag (eds), *Handbook on the History of European Banks* (Aldershot, England/Brookfield, Vt: Edward Elgar/Edward Elgar Publishing Company, 1994).

*Financial History Review* (published by Cambridge University Press on behalf of the EABH).